

Revue des Marchés

Montréal 18 avril 1895.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Les nouvelles du marché du blé à Londres, reçues par le câble à la Chambre de Commerce, disent : Blé à la côte, peu de demande. Do en route, tranquille et soutenu. Marchés anglais de province, tranquilles et soutenus. Mais à la côte et en route, tranquille. Liverpool, blé disponible, soutenu, en demande modérée ; les détenteurs offrent modérément. A livrer, facile à 4s. 10d. pour avril, mai et juin ; 4s. 10½ sur juillet ; 4s. 10½ sur août. Farines *flat-bakers* de Minneapolis, 18s. Marchés français de provinces, tranquilles.

Le Fermier de Paris affirme que les superficies de blé à récolter seront beaucoup moindres que l'année dernière et que le rendement sera moindre aussi.

Le Marché Français du 30 mars, dit : "Le temps doux et pluvieux continue d'activer la végétation, malheureusement les pluies ont été si intenses dans certaines régions qu'elles ont encore contribué à retarder les travaux déjà en retard."

"On n'est encore qu'imparfaitement fixé sur la situation des blés d'hiver, mais nous pouvons déduire cependant, d'après les nombreux renseignements qui nous sont parvenus journellement, que les dommages, en ce qui concerne les blés, seront nuls ou à peu près nuls. Les avoines d'hiver seules, paraissent avoir été éprouvées, notamment dans les régions de l'Ouest et de l'Est, mais dans quelles proportions ? Il n'est pas possible de le déterminer ; on dit aussi qu'un grand nombre de champs de colza, en Normandie principalement, ont beaucoup souffert."

Dans le Centre de la France, tout semble être pour le mieux et rien, jusqu'ici ne peut faire mal augurer des récoltes prochaines. Le Midi paraît être encore plus favorisé que le Centre. Il n'a nullement souffert des froids de cet hiver ; son sol largement couvert de neige, a été détrempé aux plus grandes proportions ; il pourra donc supporter des sécheresses prolongées sans crainte que les récoltes aient à en souffrir.

Les effets de l'hiver peuvent donc se

résumer dans un grand retard de la végétation et des travaux des champs, retard qu'il est permis d'évaluer à quinze jours environ, trois semaines dans quelques rayons. Cependant, depuis le 15 mars, on a pu commencer à travailler les terres légères et semer des avoines ; quelques labours ont même été faits dans les terres fortes, mais la pluie a arrêté le travail et il faut maintenant laisser à la terre le temps de s'égoutter. La plupart des semailles ne vont donc réellement commencer qu'en avril et il faudra presque faire en un mois le travail de deux, ce qui amoindrit l'espérance d'une bonne récolte pour toutes les plantes qui se sèment ou se plantent au printemps. Cependant, il ne faut pas voir de ce côté la situation trop en noir, car on peut se rappeler certaines années, ou un pareil retard existait, qui fut vite rattrapé par une température printannière excessivement favorable. Le même fait est susceptible de se produire. Espérons donc en la clémence du blond Phébus.

La "visible supply" de blé aux Etats-Unis et au Canada, samedi dernier, accuse une diminution de 2,217,000 minots sur la semaine précédente et une augmentation de 1,268,000 minots sur la semaine correspondante de l'année dernière. Quoique cette diminution des stocks ne soient pas extraordinaire, dans un temps où les livraisons ont à peu près cessé, les marchés des Etats-Unis, depuis la réouverture après les vacances de Pâques, se sont mis à hausser. Les avis d'Europe pourtant, sont tout au plus soutenus et les pluies du samedi au lundi ont dû faire beaucoup de bien aux terres à blé de l'Ouest. Il nous est difficile d'y voir autre chose que de la spéculation.

Les prix du disponible sont : à New-York, blé roux d'hiver No 2, en élévateurs, 61½ à 61½. A Chicago, blé No 2 du printemps, 60½ à 62½c.

Les marchés de spéculation clôturent comme suit : Chicago, blé, sur avril, 57c ; sur mai, 57½ ; sur juillet, 58½c. New-York, blé sur mai, 62½c ; sur juillet, 62½c.

Au Manitoba, une dépêche reçue par la compagnie du Lac des Bois, assure que 75 p.c. du blé est déjà semé et en bonnes conditions.

A Winnipeg il s'est fait quelques ventes de blé No 1 dur à 67c, livraison en

mai, à flot à Fort William : Quelques détenteurs demandaient 68c. Le blé à la campagne est tenu à 53c environ, pour le No 1 dur.

Dans le Haut Canada, le marché du blé est très ferme et les offres deviennent rares. Les meuniers achètent tout ce qu'ils trouvent, blanc ou rouge, d'hiver, au prix de 70c le minot. Les pois sont en demande à 57c à l'ouest sur le G. T. R. et à 55c sur le C. P. R. De l'avoine blanche est offerte à 37c en gare à Toronto et à 33c à la campagne. L'orge à moulée se vend de 43 à 45c à l'ouest et de 44 à 45 à l'est. Le seigle est coté à 50c. Le maïs du Canada vaut 52c.

A Montréal, il s'est fait encore la semaine dernière des ventes de blé du Manitoba—vieux probablement, à 79c le minot, pour des meuniers d'Ontario. Mais nous ne croyons pas que le blé de la dernière récolte se vende à ce prix, car on paie, dans Ontario, de 83 à 85c pour le blé expédié de Manitoba par rail.

L'avoine est encore faible cette semaine avec une baisse de ½ à 1c le minot. On ne pourrait guère obtenir plus de 40c aujourd'hui, pour un lot quelconque peu important d'avoine No 2 d'Ontario ; quoique des ventes de détail—un char à la fois—aient été faites à un prix plus élevé à des détailliers locaux. Les stocks, n'augmentent pas, pourtant, et, comme les livraisons de la campagne ne peuvent se faire par ces chemins impraticables, les prix devraient être au moins soutenus. Il est possible que la baisse actuelle soit la réaction de la hausse spéculative de cet hiver.

Les pois sont nominaux à 70c. en éleveurs, pour No 2 ; il n'y a aucun mouvement sur place.

L'orge à moulée est soutenue, le sarrazin, moins demandé, est nominale-ment coté au même prix que la semaine dernière.

Les farines sont tranquilles, en ce qui concerne la demande locale ; l'exportation est à peu près suspendue, en attendant qu'elle puisse reprendre avec la navigation. Les prix sont soutenus, et même fermes.

Les farines d'avoine conservent leurs prix ; mais les issues de blé sont faibles.

Nous cotons en gros

Blé roux d'hiver, Can. No 2. 70 à 0 72
Blé blanc d'hiver " No 2. 0 70 à 0 72
Blé du printemps " No 2. 0 71 à 0 72

La Société Artistique Canadienne

BUREAUX

1866 Rue Sainte-Catherine, Montréal.

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes.

Incorporée par Lettres Patentes le 24 Décembre 1894.

CAPITAL - - \$50,000.00

I PRIX de \$1,000.00 I PRIX de \$400.00

I PRIX de \$150.00.

Et 2848 autres prix variant de \$1.00 à \$50.00 sont distribués TOUS LES 15 JOURS.

PRIX DU BILLET, 10 CTS

Mentionnez "La Société Artistique Canadienne" quand vous achetez vos billets. Billets envoyés dans toutes les parties du pays sur réception du prix et d'un timbre.

ON DEMANDE DES AGENTS RESPONSABLES POUR LA CAMPAGNE.

25 ANNÉES D'EXPÉRIENCE

DANS LE COMMERCE DE

GRAINES DE SEMENCE

Nous offrons au commerce et cercles agricoles par lots de char ou par n'importe quelle quantité le plus bel assortiment de graines de Mil, Trèfle, Blé, Orge, Avoine, Pois, Lentilles, etc., etc. Termes faciles de paiement.

Ecrivez pour nos prix et demandez nos échantillons avant d'acheter.

JOSEPH WARD & CO.,

321 à 327 Rue des Commissaires, Montréal.